



C'EST L'ÉTÉ

LA NATURE VUE DU CIEL

Saint-Jean-de-Losne

de la garde sur Saône au grand port de plaisance

Cette vue prise vers le sud-est, aux confins orientaux de la Bourgogne, est centrée sur un site très original. En effet, si Saint-Jean-de-Losne (1) n'est pas la seule localité des bords de Saône offrant un paysage attractif chargé d'histoire, cette petite agglomération de 1 100 habitants occupe un emplacement de carrefour fluvial qui aurait dû en faire un grand port du sillon Saône-Rhône.

Un carrefour de navigation fluviale

Saint-Jean-de-Losne aurait dû jouer un rôle de premier plan dans l'organisation des flux de marchandises entre le centre du Bassin parisien et le grand couloir Rhin-Rhône. En effet, le canal de Bourgogne (3) envisagé dès l'époque d'Henri IV et commencé peu avant la Révolution était une des pièces maîtresses du dispositif. Il débouchait dans la Saône, précisément, à Saint-Jean. La vieille place forte devait être un carrefour fluvial majeur. Malheureusement, cette réalisation titanesque a vu le jour trop tard et sur des fondements techniques périmés. À peine terminée, en 1832, la voie d'eau dut subir la concurrence du chemin de fer, et les améliorations techniques de la fin du siècle n'y firent rien. Le site actuel garde cependant bien visibles les aménagements réalisés au milieu du XIX^e siècle pour accueillir la flotte de la batellerie qui devait affluer à ce carrefour. Au premier plan, le port, qui a véritablement fonctionné, est constitué d'un élargissement à 56 m du dernier bief du canal (4). Mais dans les années 1840, on voyait beaucoup plus grand et il fut décidé de creuser un vaste bassin de 390 m x 250 m, pour accueillir 400 bateaux (5); cette "gare d'eau" était mise directement en relation avec la Saône par un bref chenal (6). Cette réalisation tomba vite en désuétude et ce n'est que dans les années 1980 que la plaisance fluviale lui a véritablement donné vie. Cet équipement hérité a fait de Saint-Jean-de-Losne un des premiers ports de tourisme fluvial de France.

Un site de pont

Il est fréquent que les sites de franchissement de rivière soient le siège d'une agglomération double dont les deux foyers sont déséquilibrés pour ce qui est de la taille et des fonctions. Le plus petit des deux n'est souvent qu'un point de contrôle et d'assistance à une des deux extrémités du passage. Ici, sur la rive gauche de la Saône, le petit bourg de Losne (2) a pourtant connu, au Moyen Âge, le prestige d'un centre religieux avec l'abbaye de Notre-Dame, alors que, sur l'autre rive, Saint-Jean fut d'abord un site de protection sur une route du sel. Il deviendra, avec le temps, une place forte face à la Franche-Comté impériale : aujourd'hui encore est célébré son fait d'armes héroïque de 1636, pendant la guerre de Trente Ans, qui vit la ville résister aux assauts des troupes autrichiennes.

Verte campagne et périurbanisation

Aucun bourgeonnement industriel majeur n'est venu troubler l'ambiance paisible des campagnes qui encadrent la Saône. Celles-ci sont un prolongement des paysages de la plaine dijonnaise avec ses blocs de grande culture et ses vastes massifs forestiers. Entre les grandes parcelles de céréales, s'intercalent parfois des prairies (7) dans les zones les plus humides des bords de Saône. Leurs surfaces ont été amplement réduites au profit de cultures comme le maïs (8) ou les betteraves fourragères, au risque de diminuer la biodiversité. À une trentaine de kilomètres de Dijon seulement, le caractère rural de ce "pays" de transition vers la Franche-Comté n'est altéré que par une certaine périurbanisation pavillonnaire, comme celle de Saint-Usage (9), sur la gauche du cliché, dont la population a augmenté de 35 % depuis la fin du siècle dernier.

L'AUTEUR

André HUMBERT
Géographe, il est professeur émérite à l'Université de Lorraine.
tapisvolant4@gmail.com




Saint-Jean-de-Losne vue du ciel. Photo Bourgogne Nature